



Danse + performances musique films

14 juin →  
6 juillet 2024

À VENIR

Retrouvez tout le programme sur [festivaldemarseille.com](http://festivaldemarseille.com)

mardi 18 juin			
19:00	30'	<i>Nafaq 4: Extending Further</i> - Nafaq	KLAP Maison pour la danse
20:00	1h 25	<i>Martyre</i> - Malika Djardi	
jeudi 20 juin			
19:00	50'	<i>Anda, Diana</i> - Diana Niepce	Théâtre La Criée
21:00	1h 25	<i>Freedom Sonata</i> - Emanuel Gat Dance	
vendredi 21 juin			
14:00	2h	Atelier de danse avec Diana Niepce	Friche la Belle de Mai
18:00	1h + 2h*	<i>(f)riou(l), un opéra maritime</i> - Benjamin Dupé * durée traversée : 1h par trajet	Archipel du Frioul > Calanque de Morgiret
19:00	1h 25	<i>Freedom Sonata</i> - Emanuel Gat Dance	Théâtre La Criée
samedi 22 juin			
10:00	1h + 2h*	<i>(f)riou(l), un opéra maritime</i> - Benjamin Dupé * durée traversée : 1h par trajet	Archipel du Frioul > Calanque de Morgiret
14:00	3h	Atelier de danse avec L'Autre Maison, L'Atelier de Mars et le Klabauter Theater	Friche la Belle de Mai
17:00	50'	<i>Be Careful</i> - Mallika Taneja	Ballet national de Marseille
18:00	1h + 2h*	<i>(f)riou(l), un opéra maritime</i> - Benjamin Dupé * durée traversée : 1h par trajet	Archipel du Frioul > Calanque de Morgiret
19:00	45'	<i>Joie UltraLucide</i> - Maryam Kaba, Marie Kock	Ballet national de Marseille

# Festival de Marseille



DANSE, VIDÉO

## Martyre

Malika Djardi - STAND Lyon

LUN. 17 JUN - 20:00  
MAR. 18 JUN - 20:00

KLAP Maison pour la danse  
Durée : 1h 25



VILLE DE  
MARSEILLE

Télérama



rockuptibles

DANSER  
canal historique



cult.  
news

scene  
web.fr

arte

LaProvence.

La Marseillaise



VENTILO

3  
provence  
alpes  
côte d'azur

GRENOUILLE  
88.8fm



Malika Djardi danse sa vie avec l'envie de questionner l'intime et l'extime, et de tendre vers l'universel. Après un premier solo autour de la conversion de sa mère à l'islam, elle poursuit leur dialogue dans un récit autobiographique et documentaire sur le langage de deux corps en miroir.

Déjà, dans *Sa prière*, la présence de sa mère Marie-Bernadette s'était imposée par une intuition, avec le désir de réaliser un film documentaire, puis une pièce, et de transformer les témoignages en partition sonore. Avec la maladie d'Alzheimer, sa mère s'est mise à danser – avec ses mains, son visage – et un nouveau langage s'est développé : « Elle a une gestuelle personnelle, non codifiée, vécue au présent. » Malika Djardi l'a regardée, écoutée, filmée, et une partition à deux s'est peu à peu construite, nourrie de leurs souvenirs communs et d'anecdotes. Un matériau intime et sensible propice à développer un récit corporel, textuel, rythmique et visuel qui interroge sa propre pratique chorégraphique. La pièce *Martyre* a pris forme, faisant renaître les « moments de grâce vécus à danser ensemble » avec, en contrepoint, la présence de Malika Djardi sur fond de ritournelles populaires et d'une playlist éclectique que chacun-e peut se réapproprier. Une manière de partager une mémoire collective autour d'un hit, d'une valse, d'un tango ou d'un cha-cha-cha... Au fil des différentes séquences filmées ou dansées, leur « dialogue nous fait voyager à travers les espaces, le privé et le public, le contraint et l'infiniment grand, l'intime et le monde ».

Conception et chorégraphie : Malika Djardi  
Interprétation : Malika Djardi, Marie-Bernadette Philippon  
Réalisation filmique et régie vidéo : Julien Perrin  
Création musicale : Joseph Schiano Di Lombo  
Musiques utilisées : Le temps de l'amour, Tous les garçons et les filles, Comment te dire adieu de Françoise Hardy, C'est magnifique de Peggy Lee  
Régie son : Jérôme Tuncer  
Création lumière et scénique : Malika Djardi  
Assistants création lumière et régie lumière : Yuko Ronnel Sano, Louise Baechler  
Broderie : Elorac  
Constructeur du décor : Jérémie Hazaël-Massieux  
Animation «cœur» : Arnaud Laffond  
Remerciements : Aude Arago, Aurore Leduc, Laurent Basso, Suzanna Bauer, Céline Peychet

Coproduction : Charleroi Danse; Coproduction et accueil en résidence dans le cadre du dispositif Accueil Studio du Dancing, Centre de Développement Chorégraphique National Dijon Bourgogne-Franche-Comté ; Saison Montpellier Danse 2022/2023 dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora cité internationale de la danse Aide à l'expérimentation : RAMDAM Un Centre d'art; Le Gymnase - Centre de Développement Chorégraphique National de Roubaix; CCN Ballet National de Marseille dans le cadre de l'Accueil Studio  
Résidences : Centre National de la Danse à Pantin et à Lyon, BIRD Studio St Rémy de Provence  
Photographies : © JB Gillet

## Parcours

**Malika Djardi est une chorégraphe et interprète dont le travail allie recherche plastique et scénique autour des pratiques socio-culturelles. Elle questionne croyances et perceptions du monde en créant un langage et un univers singuliers.**

Malika se forme à la danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Elle a été interprète, entre autres, pour Joris Lacoste, Ola Maciejewska, Alexandre Roccoli et Pierre Droulers. En tant que chorégraphe, elle crée son premier solo *Sa prière* en 2014, poursuit son parcours avec le duo *Horion* (2016), la pièce-conférence *3* (2017), un format de séries courtes, *Épisode* (2019) et *PIER 7* (2021), qui prend pour point de départ un dialogue avec le skateboarder professionnel JB Gillet.

## Note de Malika Djardi

[...] La notion de martyr renvoie quelque part à la notion de solidarité. Être là pour les autres. Quel rapport à l'engagement dans une vie ? Qu'est ce que l'on abandonne et au profit de quoi ? À l'EHPAD, lieu à part, la souffrance est quotidienne notamment en lien avec la solitude et l'ennui. Dans chacun des parcours des résidents il y a de l'acceptation, du renoncement et beaucoup d'humilité, que l'on retrouve aussi dans l'accompagnement des soignants.

Cela se reflète à différents endroits pour moi, que ce soit en lien avec ma pratique de la danse qui nécessite un travail physique mais aussi en lien avec une construction culturelle et sociale, celui du milieu du spectacle aujourd'hui. Le lien et la relation avec le public est très importante pour moi dans ce projet : travailler à être avec le public dans un échange direct. Raconter sans jouer, danser toutes les fictions de soi pour réfléchir avec l'autre.

Dans *Martyre* mon intérêt se porte sur la création de portraits, celui de ma mère Marie-Bernadette Philippon mais aussi de ces établissements pour personnes âgées à l'endroit d'un corps contraint, empêché et réceptacles d'histoires portées durant une vie toute entière. Ces corps vieillissants et fragiles sont coupés du monde social, avec ses exigences de rapidité, d'efficacité, d'utilité. Chaque lieu public défend son usage, là où la danse de Marie-Bernadette ouvre à quelque chose de plus universel. Elle danse bien plus qu'elle ne le faisait auparavant. [...]

Malika Djardi